

**AFFAIRES ÉTRANGÈRE ET COMMERCE INTERNATIONAL CANADA LE  
BUREAU DE L'ÉCONOMISTE EN CHEF SÉRIE DE PAPIERS  
ANALYTIQUES**

**La concurrence de la Chine n'est pas  
la principale raison de la diminution  
de la part du Canada pour ce qui est  
des importations de  
marchandises aux États-Uni**

**David Boileau**

**SPA No. 004**

**Papier ISSN 1914-4768  
PDF ISSN 1914-4784  
Papier ISBN 978-0-662-09795-2  
PDF ISBN 978-0-662-09796-9**

**Série de papiers analytiques Affaires étrangères et Commerce international Canada**

La Série de papiers analytiques Affaires étrangères et Commerce international Canada sert de cadre à l'analyse des questions relatives au rendement commercial du Canada à l'échelle internationale, et il facilite le débat public sur ces questions. Les points de vue exprimés dans ces rapports ne reflètent pas forcément l'opinion du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international ni du gouvernement du Canada.

# **La concurrence de la Chine n'est pas la principale raison de la diminution de la part du Canada pour ce qui est des importations de marchandises aux États-Uni**

**David Boileau**  
**Analyse des données courantes et structurelles**  
**janvier, 2006**

---

## **Résumé**

La part du Canada pour les marchandises importées aux États-Unis diminue constamment depuis une dizaine d'années, alors que la part de la Chine pour ces mêmes importations aux États-Unis augmente rapidement. Toutefois, il ne faudrait pas nécessairement en déduire que la diminution de la part du Canada soit due à la progression de la Chine. Le présent document, qui ventile par secteurs le recul des importations de marchandises canadiennes aux États-Unis, révèle que les secteurs où les pertes canadiennes ont été les plus lourdes ne sont pas ceux où la Chine a beaucoup progressé. En fait, plus de la moitié des pertes subies par le Canada sont attribuables aux véhicules automobiles et aux minerais et métaux, secteurs où la Chine ne fait actuellement qu'une faible concurrence au Canada. Ce document ne tente pas d'expliquer pourquoi le Canada a perdu une part des importations de marchandises aux États-Unis, mais il écarte l'idée selon laquelle la concurrence de la Chine est la principale cause de la diminution de la part de marché du Canada.

## **La concurrence de la Chine n'est pas la principale raison de la diminution de la part du Canada pour ce qui est des importations de marchandises aux États-Unis**

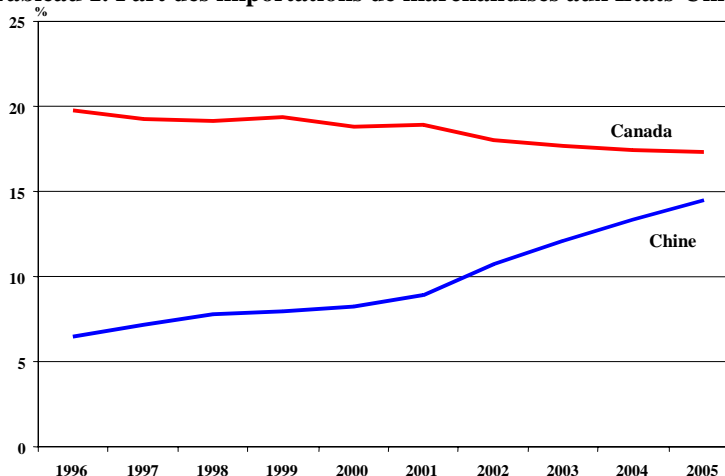
### **1. Introduction**

En 1996, la part du Canada pour les marchandises importées aux États-Unis a atteint un sommet de 19,8 %; elle a constamment diminué depuis cette date pour s'établir à 17,4 % en 2005. Au cours de cette même période, la Chine a enregistré une augmentation de sa part d'importations de marchandises aux États-Unis, qui est passée de 6,5 % en 1996 à 14,5 % en 2005 (voir le tableau 1). En considérant ces simples tendances, on pourrait conclure que la progression de la Chine s'est fait aux dépens du Canada; toutefois, une analyse plus attentive révèle qu'il n'en est rien.



Si l'on examine les divers secteurs, les véhicules automobiles ont le plus contribué à la réduction de la part du Canada pour ce qui est des importations de marchandises aux États-Unis. Ils sont suivis par les minerais et les métaux, le bois et le papier, les machines, le matériel électrique et divers produits manufacturés (voir le tableau 2)<sup>1</sup>. Dans tous ces secteurs, les importations des États-Unis en provenance du Canada se sont accrues en ce

**Tableau 1. Part des importations de marchandises aux États-Unis**



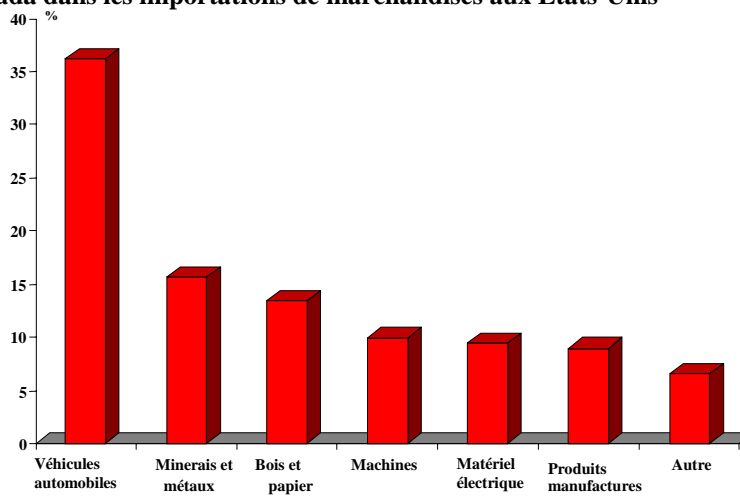
Source: World Trade Atlas, U.S. Dept. of Commerce, Département du commerce des États-Unis, Bureau of the Census

qui concerne le montant, en même temps que diminuait la part de marché du Canada, étant donné que les importations américaines ont augmenté à un rythme plus rapide que les importations en provenance du Canada.

## 2. Véhicules automobiles

Sur une diminution de 2,4 % de la part de marché du Canada par rapport au total des importations des États-Unis dans leur ensemble, 0,9 % (ou 36 % de la perte) était attribuable à la perte d'une partie du marché des véhicules automobiles. Bien que les exportations du secteur des véhicules automobiles<sup>2</sup> au Canada se soient accrues pour passer de 56,5 milliards \$ en 1996 à 74,5 milliards \$ en 2005, le total des importations

**Tableau 2. Contribution par secteur à la diminution de la part du Canada dans les importations de marchandises aux États-Unis**



Source : World Trade Atlas, Département du commerce des États-Unis, Bureau of the Census

des États-Unis dans ce secteur ont augmenté plus rapidement, ce qui a réduit la part du Canada, qui est tombée de 39,2 % en 1996 à 30,8 % en 2005, soit un recul de 8,4 %.

<sup>1</sup> Pour ce qui est de la méthode utilisée pour calculer la contribution par secteur à la diminution de la part de marché des importations aux États-Unis, voir l'annexe 1.

<sup>2</sup> Le secteur des véhicules automobiles comprend tous les produits de la catégorie 87 du SH.

Alors que la part du Canada diminuait, celles de la Corée et de l'Allemagne ont enregistré d'importantes augmentations. La part de la Corée est passée de 1,9 % en 1996 à 5,1 % en 2005, et celle de l'Allemagne de 8,4 % à 12,2 % au cours de la même période. Dans les deux cas, la plus grande partie de cette augmentation était attribuable aux voitures de tourisme, bien que ces deux pays aient également enregistré des hausses pour ce qui est des pièces d'automobiles et d'autres véhicules (camions, tracteurs). La part de la Chine sur le marché des véhicules automobiles aux États-Unis est encore limitée, bien qu'elle ne cesse de croître, passant de 0,5 % en 1996 à 2,1 % en 2005. Ainsi, la Chine ne figure que pour une part relativement faible parmi les pays ayant enregistré des gains.

Il convient de noter que tout au long de cette analyse, nous allons procéder à un examen des pays qui ont augmenté leur part de marché pendant que celle du Canada diminuait. Cela ne signifie pas nécessairement que les gains réalisés par ces pays se soient faits aux dépens du Canada. Nous voulons tout simplement démontrer que, pour la plupart, les pertes enregistrées par le Canada ne sont pas dues à la concurrence directe de la Chine.

### 3. Minerais et métaux

Après les véhicules automobiles, le principal facteur de diminution de la part du Canada sur le marché des États-Unis est le secteur des minéraux et métaux. Ceux-ci ont représenté 15,6 % de la baisse globale du Canada (0,4 % sur une baisse globale de 2,4 %). Ce secteur comprend une large gamme de ressources naturelles et minérales<sup>3</sup>, mais un examen plus attentif du recul du Canada révèle que la plus grande partie de celui-ci (79,5 %) n'est attribuable qu'à quatre principaux types de produits : les pierres et les métaux précieux (position 71 du SH), l'aluminium (position 76 du SH), les produits du fer et de l'acier (position 73 du SH) et le cuivre (position 74 du SH).

Le Canada a enregistré une diminution de sa part des importations de pierres et de métaux précieux aux États-Unis, qui a régressé de 12,3 % en 1996 à 6,1 % en 2005. Une partie de ce recul est attribuable au fait que le Canada n'est qu'un acteur mineur dans deux sous-secteurs caractérisés par une croissance particulièrement rapide, les diamants (position 7102 du SH) et les bijoux (position 7113 du SH)<sup>4</sup>. La croissance de ces sous-secteurs a permis à l'Inde, à la Belgique et à l'Afrique du Sud d'acquérir une part plus grande que celle du Canada pour ce qui est des importations de pierres et de métaux précieux<sup>5</sup> aux États-Unis. Un autre sous-secteur, celui de l'or, explique le reste du recul, la part du Canada pour ce qui est des importations d'or aux États-Unis ayant diminué de 63,3 % en 1996 à 34,2 % en 2005, alors que la part du Pérou passait de 2,1 % à 37 %.

<sup>3</sup> Les minéraux et métaux sont définis comme appartenant aux catégories 25, 26, et 68 à 81 du SH.

<sup>4</sup> Le Canada est un exportateur de diamants, mais seulement une petite partie est destinée aux États-Unis (8 %). La Belgique et le Royaume-Uni sont les principales destinations de l'exportation de diamants du Canada, à raison de 47 % et 42 % respectivement.

<sup>5</sup> Israël, un important exportateur de diamants, a conservé la plus grande partie des importations de pierres et de métaux précieux aux États-Unis.

La part du Canada dans les importations d'aluminium aux États-Unis est tombée de 56 % en 1996 à 45 % en 2005. Au cours de cette même période, les importations d'aluminium canadien aux États-Unis sont passées de 4,9 milliards \$ à 8,4 milliards \$. Au même moment, la Russie et la Chine ont enregistré toutes deux des augmentations, la part de la Russie étant passée de 9,5 % à 11,6 % et celle de la Chine, de 1,1 % à 8,1 %. Environ 20 % du recul du Canada dans le secteur des minéraux et des métaux est attribuable au secteur de l'aluminium.

La régression du Canada dans le secteur des produits du fer et de l'acier s'est produite au moment où les États-Unis ont augmenté considérablement leurs importations de ces mêmes produits à partir de la Chine. Alors que la part du Canada sur le marché des importations aux États-Unis est tombée de 23,6 % en 1996 à 18,2 % en 2005, celle de la Chine n'a fait que croître pour passer de 3,9 % à 11,6 % durant la même période. Cependant, les industries qui ont le plus contribué aux gains de la Chine ne sont pas les mêmes que celles qui ont causé la diminution de la part du Canada. Plus précisément, la Chine a enregistré des gains dans le domaine des produits de consommation, tels que les articles pour la cuisine et la maison (positions 7321 et 7323 du SH), ce qui a fait passer sa part de marché de 8 % en 1996 à 57,9 % en 2005 dans la catégorie 7231 du SH, et de 27,2 % à 68,8 % dans la catégorie 7323 du SH, au cours de la même période. Le Canada n'occupe pas une place très importante dans cette partie du secteur des produits du fer et de l'acier.

La diminution de la part du Canada est due principalement aux intrants industriels (positions 7306, 7308 et 7320 du SH), qui sont tombés de 50,8 % à 31,4 % pour la catégorie 7306 du SH, de 70,8 % à 43,3 % pour la catégorie 7307 du SH et de 55,4 % à 28,6 % pour la catégorie 7320 du SH. Dans ces secteurs, la Chine a acquis une part du marché en même temps que d'autres pays comme le Mexique, la Corée du Sud, l'Allemagne et l'Inde.

En ce qui concerne le cuivre, le Canada a vu sa part du marché diminuer en faveur de pays émergents, en particulier le Chili, le Pérou, la Chine, la Russie et le Brésil, qui ont augmenté leurs parts respectives du marché de 3 % entre 1996 et 2005. Au cours de cette même période, la part du Canada a baissé de 38,4 % à 26 %.

#### 4. Bois et papier

Le secteur du bois et du papier<sup>6</sup> représente 13,4 % du recul global du Canada sur le marché des importations aux États-Unis. Dans ce secteur, les pertes du Canada se partagent entre deux industries, le bois et les produits du bois (position 44 du SH) et le papier et le carton (position 48 du SH). Dans le secteur du bois et des produits du bois, la régression du Canada, liée au bois d'œuvre résineux, était probablement attribuable au différend commercial qui a été récemment réglé avec les États-Unis. La part du Canada pour ce qui est des importations de bois d'œuvre résineux (position 4407 du SH) aux États-Unis a baissé de 93 % à 77 %. Des gains ont été enregistrés par un certain nombre de petits exportateurs de bois d'œuvre résineux, dont l'Allemagne, le Brésil, le Chili et la

<sup>6</sup> Le bois et le papier comprennent les produits des catégories 44 à 49 du SH.

Suède. Dans le secteur du papier et du carton, le recul du Canada était du à toute une gamme de produits de papier et de produits dérivés du papier. La part du Canada est tombée de 72,1 % en 1996 à 58,8 % en 2005, la Chine étant le seul pays à avoir enregistré des gains, passant de 2,3 % en 1996 à 8,8 % en 2005.

### 5. Machines

Bien qu'elles ne concernent qu'une seule catégorie du SH (position 84 du SH), les machines ont représenté la deuxième part en importance des importations aux États-Unis, en s'élevant à 269 milliards \$ en 2005, après le pétrole (position 27 du SH) qui se chiffrait à 350 milliards \$. Même si la part du Canada dans ce secteur demeure limitée, baissant de 10,8 % en 1996 à 8,7 % en 2005, elle a quand même contribué à 10 % de la régression globale du Canada sur le marché, en raison de sa valeur absolue. Plus de la moitié du recul du Canada provenait d'une diminution des importations des machines de bureau et de traitement automatique des données (position 8473 du SH); en 1996, ce secteur de 3,3 milliards \$ représentait les principales exportations du Canada à destination des États-Unis. En 2005, ce secteur ne s'élevait plus qu'à 945 millions \$. Le Canada, qui était le 4<sup>e</sup> fournisseur des États-Unis par ordre d'importance en 1996 (après le Japon, Taïwan et Singapour), est tombé au 8<sup>e</sup> rang en 2005. Au cours de cette période, la Chine a progressé de la sixième à la première place, ses exportations vers les États-Unis étant passées de 1,8 milliard \$, en 1996, à 12,2 milliards \$, en 2005. En dehors de ce pays, le Canada a été également dépassé par la Malaisie, la Corée et le Mexique.

L'autre grand secteur où le Canada a accusé un recul pour ce qui est des importations de machines aux États-Unis est celui des ordinateurs et des pièces d'ordinateur. La part du Canada dans ce grand secteur en pleine croissance est tombée de 2,6 % à 1,1 %. Comme dans le cas des machines de bureau, la régression du Canada correspond à des gains importants de la Chine. Les importations d'ordinateurs aux États-Unis à partir de ce pays ont progressé de 1,9 milliard \$ en 1996 à 36,1 milliards \$ en 2005, augmentant ainsi la part de la Chine, qui est passée de 3,6 % à 47,1 %.

### 6. Matériel électrique

Comme dans le cas des machines (position 85 du SH), le matériel électrique représente une grande partie des importations aux États-Unis, soit de 250 milliards \$ en 2005. Le recul de la part du Canada pour ce qui est des importations de matériel électrique a affecté deux industries : le matériel de télécommunications (position 8517 du SH) et le matériel de transmission radio et télévisuelle (position 8525 du SH). Dans le secteur des télécommunications, le Canada a régressé de la première place en tant que fournisseur des États-Unis en 1996 qui détenait une part de 23,7 % à la cinquième place en 2005 et à une part de 19,1 %. Dans ce sous-secteur, le Canada a vu sa part baisser de 39,3 % en 1996 à 16 % en 2005, alors que celle de la Malaisie augmentait de 3,7 % à 35,7 % durant la même période. La part du Mexique a progressé également de 3,1 % à 12,2 % au cours de cette période, tout comme la Chine dont la part est passée de 1,9 % à 9,23 %. La régression du Canada dans le secteur du matériel de radio et de télévision (qui a baissé de 8,5 % à 4,4 %) a coïncidé avec les gains importants réalisés par la Chine (dont la part

est passée de 4,3 % à 35,1 %), mais aussi par la Corée (de 4,7 % à 17,9 %) et la Malaisie (de 2,5 % à 5,8 %).

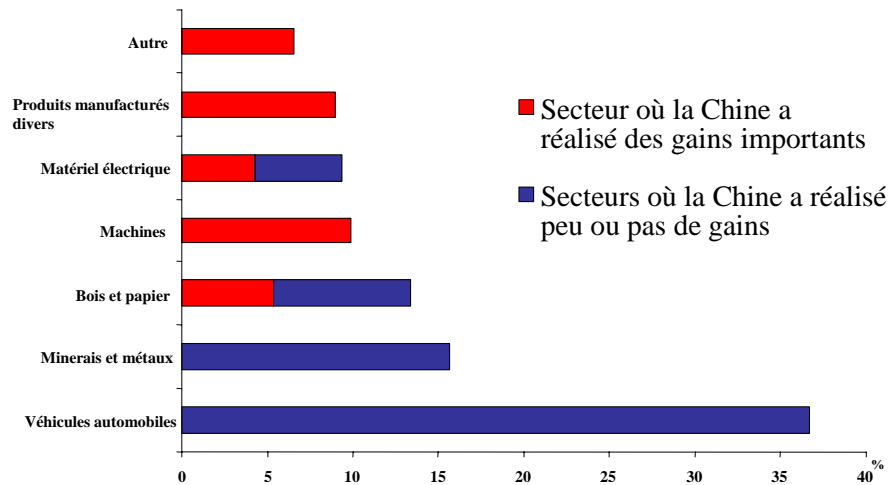
## 7. Produits manufacturés divers

Le dernier grand facteur ayant contribué au recul global subi par la part de marché du Canada est celui des produits manufacturés divers<sup>7</sup>. Ce secteur a contribué à raison de 8,9 % à la régression globale du Canada pour ce qui est des importations aux États-Unis. Dans ce secteur, la diminution de la part de marché du Canada peut être attribuée à une baisse importante de la part des importations de meubles aux États-Unis (position 94 du SH). La part du Canada pour les importations de meubles aux États-Unis est tombée de 25,7 % en 1996 à 15,6 % en 2005. Au cours de la même période, la Chine a augmenté sa part d'importations de meubles aux États-Unis de 6,5 % en 1996 à 14,54 % en 2005. Il faut aussi remarquer qu'une grande partie des importations de meubles aux États-Unis en provenance du Canada sont en bois, et c'est dans ce secteur que le Canada a enregistré une diminution de sa part de marché, précisément là où la Chine ne cesse d'accroître la sienne.

## 8. Conclusion

Les deux tiers du recul subi par le Canada dans sa part d'importations de marchandises aux États-Unis se sont produits dans des secteurs ou des sous-secteurs où la Chine n'a pas réalisé des gains importants. Les véhicules automobiles et les minerais et métaux à eux seuls représentent 53 % de la diminution de la part de marché détenue par le Canada, et cette diminution n'a rien à voir, ou très peu, avec la concurrence de la Chine. Seul un tiers de la régression du Canada est attribuable à des secteurs où la Chine a augmenté substantiellement sa part de marché<sup>8</sup>. Même dans ce cas, on ne peut présumer que la concurrence de la Chine est directement responsable du recul accusé par le Canada. Ces conclusions viennent confirmer des constatations antérieures

**Tableau 3. Recul de la part des importations de marchandises aux États-Unis**



Source : World Trade Atlas, Département du commerce des États-Unis, Bureau of the Census

<sup>7</sup> Les produits manufacturés divers comprennent les produits des catégories 82, 83 et 90 à 99 du SH.

<sup>8</sup> Il s'agit très probablement d'une surestimation, étant donné que ces secteurs incluent la catégorie « autre » qui n'a pas été étudiée; la Chine peut ou non avoir réalisé des gains dans ces secteurs.

selon lesquelles le Canada ne rivalise pas actuellement avec la Chine sur la plupart des marchés aux États-Unis.<sup>9</sup>

Enfin, il convient de noter que le commerce n'est pas un jeu à somme nulle : les gains réalisés par un pays ne se font pas nécessairement aux dépens d'un autre pays. À mesure que des économies en pleine croissance exportent davantage vers des marchés prospères, certains pays doivent perdre une partie de ces marchés, sans pour autant en pâtir nécessairement. Entre 1996 et 2005, la part du Canada dans les importations aux États-Unis a diminué, comme nous l'avons vu, pour passer de 19,8 % à 17,4 %. Toutefois, les exportations du Canada à destination des États-Unis ont continué d'augmenter à un taux annuel composé de 5,7 %. Au cours de la même période, l'UE (des 15) a elle aussi enregistré un léger recul de sa part de marché, qui a baissé de 18 % à 17,9 %. La part du Japon a, quant à elle, régressé beaucoup plus pour passer de 14,6 % à 8,3 %. Ainsi, la part de marché ne saurait constituer à elle seule une indication complète des résultats au niveau des exportations. La croissance de celle-ci, la composition des secteurs et d'autres facteurs doivent être pris en considération lorsqu'on évalue la performance d'un pays en matière d'exportations.

## Annexe 1

La formule suivante a été utilisée pour calculer la contribution par secteurs à la diminution de la part du Canada dans les importations de marchandises aux États-Unis :

$$C^k = \frac{(M_{2005}^k) * (\Delta S_{2005-1996}^k)}{(M_{2005}) * (\Delta S_{2005-1996})}$$

Où  $C^k$  est la contribution du secteur  $k$  à la réduction de la part du Canada dans les importations de marchandises aux États-Unis,  $M_{2005}^k$ , les importations américaines du secteur  $k$  en 2005,  $\Delta S_{2005-1996}^k$ , le changement subi par la part du Canada dans les importations des États-Unis concernant le secteur  $k$  entre 2005 et 1996,  $M_{2005}$ , les importations des États-Unis en 2005, et  $\Delta S_{2005-1996}$ , le changement subi par la part du Canada dans les importations aux États-Unis de 1996 à 2005.

<sup>9</sup> Boileau David, 2006. « La concurrence Chine-Canada sur le marché américain », Bureau de l'économiste en chef : rapport analytique. [http://www.international.gc.ca/eet/pdf/analytic\\_report2\\_boileau-fr.pdf](http://www.international.gc.ca/eet/pdf/analytic_report2_boileau-fr.pdf)